



## VICTOR HUGO.

Comptons-nous! il n'est plus permis d'être en arrière!  
Comptons-nous! ce temps sombre a besoin de lumière!  
Ceux qui sont nés les chefs, les maîtres, les premiers,  
Doivent secours au faible, aide et force aux derniers.  
Nous vaincrons! la justice est immortelle et sûre,  
Et la cause est gagnée à présent qu'elle est pure.  
En avant! au danger! que tous, nous nous prouvions!  
Pratiquons aujourd'hui ce qu'hier nous rêvions!  
Le fier préservatif au moment du naufrage  
C'est, à travers la balle et l'obus, le courage!  
Offrons-nous d'un cœur ferme et d'un front indompté,  
Opposons aux clameurs la calme volonté.  
Et quand, d'un grand effort, dégagoant la Patrie,  
Nous aurons reconquis notre France envahie,  
Encor plus! encor plus! redirons-nous en chocur!  
C'est de soi désormais qu'il faut être vainqueur!  
Ce qu'il reste à sauver dans la crise suprême  
C'est plus que le pays, c'est l'humanité même!  
Le monde est à refaire et nous le reférons:  
Nous dirons le chemin à suivre et nous irons!  
Ce n'est pas la colère et jamais la vengeance  
En aucun temps humain qui sont l'intelligence.  
Quand le canon aura tonné ses derniers coups  
Ceux-là qui survivront se redresseront tous;  
Et, jetant aux fossés leurs armes meurtrières,  
Scelleront d'un serment la dernière des guerres.

Y. Ye

Blanchecelle.

38665

# À Victor Hugo

A.M. Blanchecotte



s.n. (impr. de J. Gravade), s.l. (Paris), 1870

Exporté de Wikisource le 30 juin 2026

## À VICTOR HUGO.

Comptons-nous ! il n'est plus permis d'être en arrière !  
Comptons-nous ! ce temps sombre a besoin de lumière !  
Ceux qui sont nés les chefs, les maîtres, les premiers,  
Doivent secours au faible, aide et force aux derniers.  
Nous vaincrons ! la justice est immortelle et sûre,  
Et la cause est gagnée à présent qu'elle est pure.  
En avant ! au danger ! que tous, nous nous prouvions !  
Pratiquons aujourd'hui ce qu'hier nous rêvions !  
Le fier préservatif au moment du naufrage  
C'est, à travers la balle et l'obus, le courage !  
Offrons-nous d'un cœur ferme et d'un front indompté ;  
Opposons aux clameurs la calme volonté.  
Et quand, d'un grand effort, dégageant la Patrie,  
Nous aurons reconquis notre France envahie,  
Encor plus ! encor plus ! redisons-nous en chœur !  
C'est de soi désormais qu'il faut être vainqueur !  
Ce qu'il reste à sauver dans la crise suprême  
C'est plus que le pays, c'est l'humanité même !  
Le monde est à refaire et nous le referons :  
Nous dirons le chemin à suivre et nous irons !  
Ce n'est pas la colère et jamais la vengeance  
En aucun temps humain qui sont l'intelligence.  
Quand le canon aura tonné ses derniers coups  
Ceux-là qui survivront se redresseront tous ;  
Et jetant aux fossés leurs armes meurtrières,  
Scelleront d'un serment la dernière des guerres.  
La Patrie a vaincu le sang est arrêté,  
Vive la Paix, enfin, vive la Charité !  
Vive l'universelle et sainte confiance

De la Fraternité, notre Arche d'alliance !  
Après tant de douleurs, après tant d'abandons,  
Sur tant de pauvres morts déjà nous demandons  
— Au nom d'un tel passé fait de tant de victimes —  
Un avenir clément fait de cœurs magnanimes !  
Vive notre arc-en-ciel ! Et, se tendant la main,  
Vive l'humanité meilleure de demain !  
La mort n'est plus ! la mort a clos sa rouge histoire,  
Recommençons d'aimer, recommençons de croire,  
Recommençons d'agir et redoublons d'ardeur !  
Nous aurons nos moissons, nous qui n'avons point peur !  
Après l'hiver terrible avant l'été superbe,  
La Vérité — ce pain de vie — est notre gerbe !

A. M. BLANCHECOTTE

Paris, le 27 Septembre 1870.

# À propos de cette édition électronique

Ce livre électronique est issu de la bibliothèque numérique [Wikisource](#)<sup>[1]</sup>. Cette bibliothèque numérique multilingue, construite par des bénévoles, a pour but de mettre à la disposition du plus grand nombre tout type de documents publiés (roman, poèmes, revues, lettres, etc.)

Nous le faisons gratuitement, en ne rassemblant que des textes du domaine public ou sous licence libre. En ce qui concerne les livres sous licence libre, vous pouvez les utiliser de manière totalement libre, que ce soit pour une réutilisation non commerciale ou commerciale, en respectant les clauses de la licence [Creative Commons BY-SA 3.0](#)<sup>[2]</sup> ou, à votre convenance, celles de la licence [GNU FDL](#)<sup>[3]</sup>.

Wikisource est constamment à la recherche de nouveaux membres. N'hésitez pas à nous rejoindre. Malgré nos soins, une erreur a pu se glisser lors de la transcription du texte à partir du fac-similé. Vous pouvez nous signaler une erreur à [cette adresse](#)<sup>[4]</sup>.

Les contributeurs suivants ont permis la réalisation de ce livre :

- Maltaper
- Acélan
- Le ciel est par dessus le toit
- Molzi~frwikisource
- Sixdegrés
- Phe-bot
- TptBot
- Hsarrazin
- Promauteur1
- MarcBot
- M0tty

- 
1. [↑ http://fr.wikisource.org](http://fr.wikisource.org)
  2. [↑ http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr](http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr)
  3. [↑ http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html](http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html)
  4. [↑ http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler\\_une\\_erreur](http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur)